

## Pour le préfet, la chasse est ouverte...

La chasse aux étudiants peut se poursuivre tranquillement en Guyane.

Après deux rencontres successives avec la préfecture, il n'y a aucune avancée significative pour les jeunes. Qu'ils soient étudiants ou lycéens, quand ils vont en cours c'est à leur risque et péril.

La chasse en Guyane ne concerne désormais plus les gibiers mais bien la jeunesse, l'avenir du pays.

C'est bien une régression très inquiétante et scandaleuse qui se met progressivement en place. La Préfecture nous fait comprendre que désormais les jeunes lycéens et étudiants sans papiers ne seront plus jamais tranquilles.

Ainsi les jeunes majeurs désirant passer les barrages de l'est et de l'ouest dans le cadre de voyages scolaires ou tout simplement pour passer un examen ne le pourront plus.

## La Guyane a besoin de tous ses diplômés

La jeunesse et la communauté universitaire veulent **une université inclusive : ouverte à toutes et tous** sans aucune catégorisation en fonction des origines ou de la situation administrative. **Les mêmes droits pour tous/tes.**

Nous, étudiants, enseignants, syndicats et associatifs ne permettrons pas que des jeunes soient traqués sur le chemin du savoir et de la connaissance, celle qui est libératrice et émancipatrice.

Nous demandons :

- **la libération immédiate des étudiant.e.s et lycéen.ne.s actuellement enfermé.e.s au CRA**
- **la liberté de circulation pour les élèves et étudiant.e.s**
- **le maintien de frais d'inscription égaux pour tous**

Nous appelons le président de l'université, le recteur et les élus guyanais à rencontrer le préfet pour mettre fin à cette chasse à l'homme.

Nous appelons la société guyanaise dans son ensemble à **refuser les divisions** et à **soutenir le droit à une meilleure éducation pour tous nos jeunes.**

